

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. III

MONTREAL, 31 DECEMBRE 1892.

No 28

Une Année de Lutte

Aujourd'hui paraît le dernier numéro du CANADA-REVUE pour l'année 1892.

Avec ce numéro finit notre troisième volume, et l'année qui commence sera la quatrième de notre existence.

Pour un poupon criard que l'on se faisait fort d'étouffer d'un tour de main, voilà qui n'est certainement pas trop mal.

D'autant plus que l'enfant chétif est devenu diablement vigoureux; il y a de grands garçons qui en ont une rude peur.

On a tort cependant de lui attribuer des instincts sanguinaires, destructeurs, car il n'est pas méchant; seulement, nous le croyons un peu volontaire et difficile à convaincre lorsqu'il n'y pas de bonnes raisons à la clef.

La preuve que le CANADA-REVUE est toujours aimable, c'est qu'il ne veut pas laisser passer la nouvelle-année sans adresser à tous ses lecteurs, amis et ennemis, partisans et adversaires, critiques et admirateurs, ses meilleurs souhaits et sans leur faire parvenir toutes les civilités de sa rédaction :

Le Canada-Revue

*Marc Sauvalle,
Rédacteur-en-chef.*

*A. Filteau,
Directeur-Gérant.*

Maintenant que ce devoir de paix et de concorde est accompli, nous croyons que notre bon public, si fidèle, sera heureux de passer en revue avec nous le travail achevé et le chemin parcouru dans ces douze mois de labour ardu où ne nous ont manqué ni les épreuves ni les algarades.

Nous avons passé au travers des unes comme des autres, non sans y laisser quelques débris, mais de nouvelles conquêtes sont venues renforcer notre œuvre, et c'est le cœur plein de confiance et d'espérance que nous entamons l'année 1893, convaincus que le triomphe des idées que nous professons approche à grands pas.

Et maintenant que nous venons de franchir une nouvelle étape, il fait bon de se retourner.

C'est alors qu'elle paraît longue et remplie, cette route qu'il a fallu faire pas à pas, entouré d'embûches, sujet à toutes les surprises, soumis à toutes les infamies, exposé à toutes les chausse-trappes, à tous les coups de stylets et aux divers poisons de nos Borgia au petit pied!

Mais aussi, quelle satisfaction de constater le progrès obtenu, les réformes conquises, le bien-être assuré à ceux qui souffraient!

Le CANADA-REVUE, sans orgueil et aussi sans fausse modestie, peut se vanter d'avoir déjà accompli une œuvre fructueuse, utile, prospère.

Invariablement soumis au programme que nous nous sommes tracé, nous n'en avons pas dévié un seul instant, pour aucune considération ou aucun prétexte.

Le but de notre revue à sa fondation était d'amener dans l'ordre social, politique et reli-